

## Denis Monfleuret. Peuples de Pierre

Exposition temporaire au MusBA et dans la ville de Bordeaux

2 juin 2023 – 7 janvier 2024

Dossier pédagogique



Denis Monfleuret, *Individus X* (Détail), 2015-2013, lave du Mont-Dore polychrome © JLD

Venir voir les œuvres du sculpteur Denis Monfleuret, c'est d'abord comprendre la liberté de l'artiste dans ses choix créatifs au travers de ses thématiques, du choix de ses matériaux et des techniques utilisées ainsi qu'une grande variété de dimensions de ses œuvres.

### Sommaire

- 1) Qui est Denis Monfleuret ? p. 2
- 2) Techniques de l'artiste. p. 3
- 3) Une exposition déployée dans différents espaces. p. 5
- 4) Œuvres en regard : Focus sur 4 œuvres du MusBA. p. 8
- 5) Liste des œuvres de Denis Monfleuret exposées au MusBA. p. 16
- 6) Glossaire. p. 18
- 7) Exploitation pédagogique premier degré. p. 19
- 8) Liens avec les programmes des cycles 3 et 4. p. 22

## 1) Qui est Denis Monfleur ?



Denis Monfleur en train de sculpter  
*Hérodote aux grands bras (a)* © ADAGP,  
Paris, 2023, Denis Monfleur, photo  
Stéphane Briolant.

Denis Monfleur est né le 14 décembre 1962 à Périgueux. Il vit et travaille à Fontenay-sous-Bois (Val-de-Marne) et en Dordogne.

En 1989, il rencontre le sculpteur José Subirà-Puig (1925-2015) qui l'engage comme praticien. Il sera par la suite celui de Dietrich-Mohr (1924-2016) et de Marcel Van Thienen (1922-1998).

En 2016, Denis Monfleur est élevé au grade de Chevalier dans l'Ordre des Arts et des Lettres.

Dès sa jeunesse, le sculpteur Denis Monfleur abandonne le modelage pour le travail de la pierre et la taille directe, technique difficile dans laquelle, dit-il,

**«Il n'y a pas de repentir possible».**

La transition totale vers le granit se fera sur plusieurs années.

En 1995, une première exposition personnelle lui est consacrée à Paris. Son vocabulaire artistique est alors figuratif : **l'humain est au centre de son œuvre**, mais avec une

dimension universelle et non individuelle : ce ne sont pas des portraits.

Alors que les expositions se multiplient, il enrichit ses techniques (poli miroir alternant avec des parties mates, polychromie), diversifie ses matières et s'oriente vers des pierres de plus en plus dures (basalte, lave basaltique, lave volcanique, diorite...). Il aborde la sculpture monumentale ou encore les séries *work in progress* dont *Individus X*, qui rassemble sur un même socle près de 300 personnages différents en lave du Mont-Dore. Il introduit l'émail polychrome, puis, fin 2019, crée les *Rocailles*, où une multitude d'éclats de pierres ajoutés à l'œuvre compose une sorte de sur-modelage.

La même année, il collabore avec la chorégraphe/danseuse Anne-Sophie Lancelin (née en 1985), qui portera un masque «rocaille» pour une de ses créations *Persona*.

Pour mieux comprendre la personnalité de l'artiste, voici un court extrait de l'entretien croisé avec Sophie Barthélémy, directrice du MusBA et commissaire de l'exposition.

*«On peut lire que vous êtes un artiste autodidacte.*

*Comment en êtes-vous arrivé là ?»*

**Denis Monfleur** : *«C'est quelque chose que j'assume totalement, en lien avec mon histoire personnelle faite de visites d'églises étant jeune et de rencontres. C'est le fruit d'un énorme travail aussi, j'ai une forte croyance dans la valeur du travail. On me pose souvent la question de mes influences, il y a mille sculpteurs que j'aime, des 70 dernières années, sans parler de l'art préhistorique, de la période paléochrétienne et toute la sculpture moderne.»*

Sophie Barthélémy : «*Denis Monfleur n'a pas suivi d'enseignement en école d'art, il est en cela hors des circuits officiels, en dehors des modes comme certains critiques d'art ont pu l'écrire, tout en bénéficiant aujourd'hui de nombreuses commandes.[...] Il faut chercher l'héritage de l'artiste davantage dans la question de l'atelier, de la tradition de la transmission et du savoir-faire. Il faut aussi une parfaite connaissance de la minéralogie et une maîtrise des outils pour produire une telle œuvre.*»

## 2) Techniques de l'artiste

Avant tout, il est important de comprendre les intentions et l'état d'esprit du sculpteur :

### “Faire du vivant avec la pierre”



**Denis Monfleur**, *Désaxé*, 2021, orgue basaltique,  
42 x 27 x 26 cm © ADAGP, Paris, 2023,  
Denis Monfleur, photo Stéphane Briolant.

✓ Denis Monfleur travaille sans dessin et sans esquisse préparatoires. Les outils ont une place importante dans son travail : les burins, les disqueuses, etc... En effet, il faut être efficace et savoir où frapper la pierre.

✓ Denis Monfleur sculpte (2 extraits vidéos) : [Denis Monfleur exécute une démonstration de taille de pierre](#)

### [Denis Monfleur sculptures granit et basalte](#)

✓ Denis Monfleur est interviewé sur sa technique :

*«Vous êtes qualifié d'être l'un des derniers sculpteurs de votre génération à travailler la taille directe. Pourquoi ce choix technique et cette prédilection pour les pierres dures ?*

Denis Monfleur : *J'ai découvert les pierres dures au hasard de ma carrière. J'ai effectivement un côté très panthéiste et je crois à l'esprit naturel de la pierre. Cela me fascine toujours lorsque je travaille un orgue basaltique, un élément originel, une bulle magmatique issue des volcans et remontée à la surface il y a 20 millions d'années. C'est très émouvant. J'ai réalisé par exemple 4 torses en diorite. Ils ont chacun des reflets particuliers car la pierre est organique, ce n'est pas un matériau mort. »*

## ✓ La variété des formats

*«Ce n'est pas le choix le plus simple, c'est pour moi un investissement. J'ai une grande chance d'avoir peu de contraintes et de pouvoir travailler sur des échelles de moins d'1 cm à des œuvres de plus de 30 tonnes, comme celle créée pour les flancs du Vésuve en 2005. J'identifie ainsi trois concepts primordiaux : celui de «l'échelle», celui de «l'achevé» et celui de la «fulgurance» : c'est le fait que je peux tailler la pierre très vite. En le faisant ainsi, je capte l'idée. C'est le lien entre le cerveau et la main, lié à l'expérience et au savoir-faire.»*

## ✓ Une séance de travail de Denis Monfleur

*«J'arrive à l'atelier, que certains qualifient de «boîte à outils». Je travaille toujours dehors, été comme hiver [...]. Je me «mets en bleu» comme un ouvrier, je sors les outils de l'atelier. Certaines sculptures vont très vite et d'autres prennent un temps fou. [...]. Je fais une entaille, je casse, il faut faire tout de suite. C'est toute la difficulté de travailler, par exemple, sur une face de la pierre et de penser simultanément à l'autre face, car tout est lié. [...]. C'est plus facile de sculpter une œuvre couchée que verticale. Régulièrement, je reçois des visiteurs à l'atelier. Certains ont parlé d'une grande musicalité de la taille. Lorsque tu fais des percements pour retirer un bloc important de plus de 200 kilos, notamment pour les Monumentales, tu mets des coins-écarteurs. Lorsque tu frappes avec l'outil, cela produit des sons comme une note de musique, et cela te fait dire que l'outil est entré dans la faille. Il n'y a plus qu'à attendre, le bloc va casser en quelques minutes car elle continue à vivre à l'intérieur de la pierre. J'aime beaucoup ce travail sonore.»*

## ✓ Denis Monfleur à la croisée des arts

*«Cela me fait penser au compositeur Sylvain Kassap, grand clarinettiste, qui a écrit Siden» (anagramme de Denis) «une œuvre issue de mon travail de sculpteur. Dans un autre registre, je collabore avec la chorégraphe et danseuse Anne-Sophie Lancelin qui porte l'un de mes masques rocailles dans sa performance Persona.»*

## ✓ L'appropriation de la technique de la lave émaillée

Le *Moine bouddhiste* exposé à la Galerie du musée des Beaux-Arts a une technique caractéristique de Denis Monfleur, la **lave émaillée**. Cette technique typique de l'Auvergne existe depuis des siècles, traditionnellement sur des plaques ou des petits objets. Denis Monfleur a su la réinterpréter et l'adapter sur de grands volumes.

L'émaillage est une technique qui permet de recouvrir un support d'une couche vitreuse; les pigments sont fixés au support par une cuisson à une température qui avoisine 960 °C ! La lave est le seul type de pierre qui supporte l'émaillage. On

émaillé la lave ou pierre de Volvic, la lave de Chambois, la lave du Mont-Dore, la lave de Menet, mais aussi la lave de La Réunion ou encore celle d'Italie, d'Indonésie...



**Denis Monfleur**, *Moine bouddhiste*, 2018, lave de Chambois émaillée  
87 x 40 x 40 cm © ADAGP Paris 2023, Denis Monfleur, photo Stéphane Briolant.

La surface de l'émail présente des craquelures et donne un effet de faïençage qui s'explique par le fait que l'émail a un coefficient de dilatation supérieur à celui de la lave ; au refroidissement, la différence de rétraction entraîne l'apparition de ce phénomène de microfissurations. On peut voir plusieurs œuvres avec cette technique très reconnaissable dans l'exposition. L'artiste l'appose par petites touches (*Sardanapale*, 2017) ou plus largement (*Série des Christ*, 2020, *Moine bouddhiste*, 2018, *Saint Georges*, 2022).

### ✓ Les autres techniques de Denis Monfleur

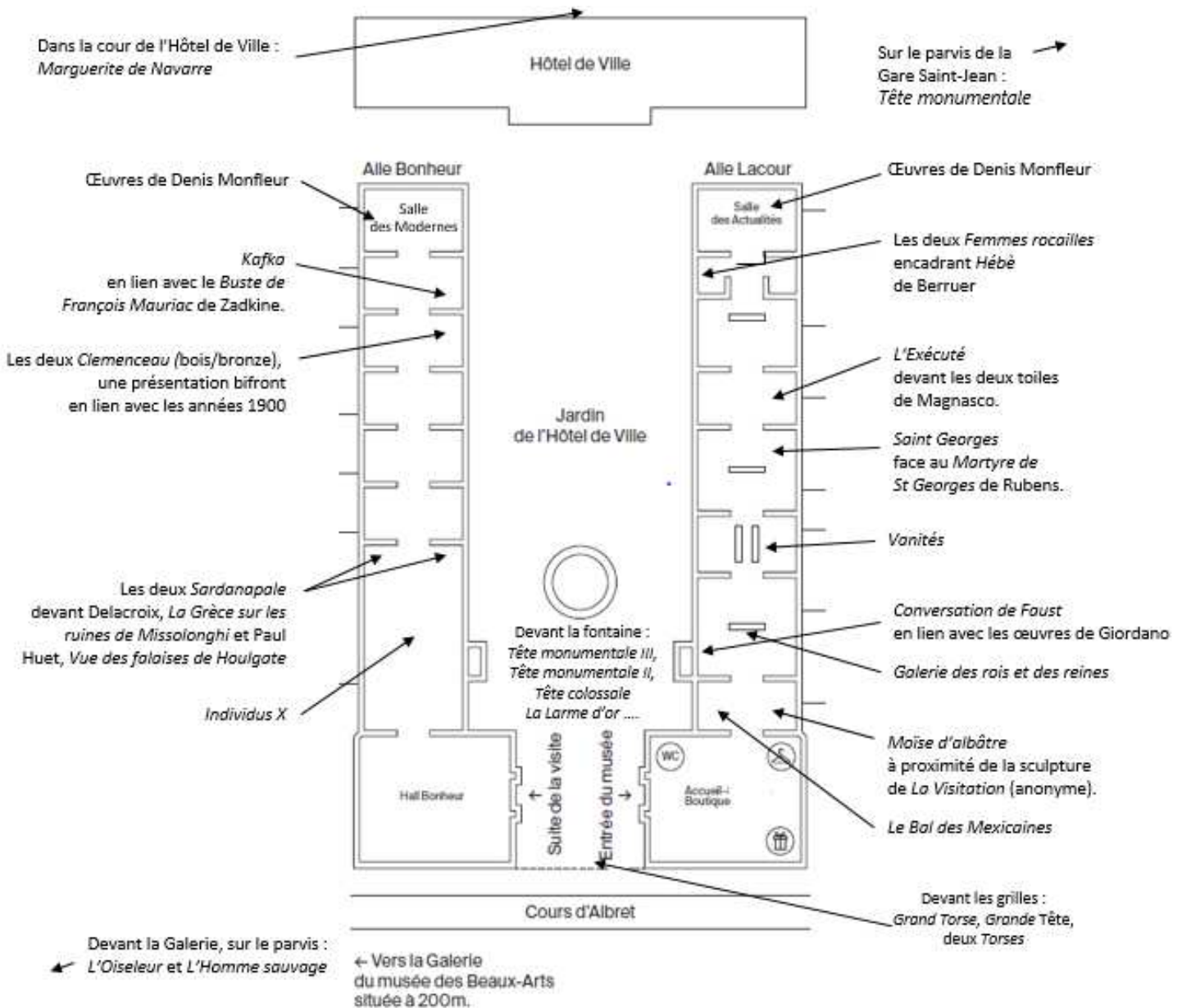
Le glossaire (p.16) référence les techniques de Denis Monfleur. Elles sont multiples et s'adaptent aux matériaux choisis.

Le dossier pédagogique [Les sculptures dans les collections permanentes du musée](#) détaille d'autres techniques de sculpture.

### 3) Une exposition déployée dans différents espaces

L'exposition Denis Monfleur se déploie dans plusieurs espaces.

- À l'extérieur du musée : jardins et cour d'honneur de l'Hôtel de Ville, parvis de la Galerie des Beaux-Arts et parvis de la gare Saint Jean.
- Dans les deux ailes du musée, l'aile Lacour et l'aile Bonheur.
- Au rez-de-chaussée de la Galerie des Beaux-Arts.



«Denis Monfleur : Je ne crois pas au parcours et à une vision unique de l'exposition. C'est plutôt une invitation à la déambulation, au gré des captures visuelles des visiteurs, et non au sein d'un parcours chronologique. Je souhaiterais que le visiteur se laisse guider par ses émotions, qu'il aille librement vers des œuvres – il peut passer à côté de certaines – et laisse divaguer son âme. Il y aura donc différents espaces-temps.»

✓ Les sculptures de Denis Monfleur dans l'espace public :



*Vue des Monumentales*, jardin de l'Hôtel de Ville et du musée des Beaux-Arts  
© ADAGP Paris, 2023, Denis Monfleur. © Frédéric Deval.

Ces œuvres rendent compte du format imposant à valeur monumentale de la sculpture dans l'espace public.

Leurs dimensions monumentales contrastent avec les sculptures plus intimes des espaces intérieurs. Huit sculptures accueillent le public dans le jardin du palais Rohan et font écho au déploiement des sculptures de Denis Monfleur dans l'espace de la ville.

- Une se trouve dans la cour d'honneur de l'Hôtel de Ville de Bordeaux,
- Deux sont exposées sur le parvis de la Galerie des Beaux-Arts
- Une autre accueille les voyageurs sur le parvis Saint-Jean devant la gare de Bordeaux

<https://www.musba-bordeaux.fr/fr/article/les-monumentales-de-denis-monfleur>

✓ Au MusBA:



Accueil du musée © Mairie de Bordeaux, Frédéric Deval

*«C'est une chance très agréable de pouvoir exposer aux côtés des grands maîtres de la peinture, qui ont toujours été pour moi **une source d'inspiration**. Mon travail s'inscrit dans une histoire et je suis très heureux que des correspondances puissent s'établir avec mes œuvres comme la série Le Bal des Mexicaines qui sera confrontée à un albâtre de la Renaissance. J'aime créer des surprises, j'aime ce rapport entre sculpture et peinture qui est toujours très étonnant, que cela soit d'un point de vue formel*

*ou d'un point de vue iconographique. C'est la première fois que je me frotte à un corpus de cette ampleur. Il faut préciser aussi que cette exposition est tout à fait exceptionnelle : par le nombre d'œuvres présentées et par le fait de pouvoir exposer un ensemble d'œuvres monumentales à l'extérieur du musée.»*

**Dans les deux ailes du musée, des œuvres en conversation avec les collections du Musée :**

L'œuvre de Denis Monfleur fait régulièrement référence aux grands maîtres de la sculpture et de la peinture. Elle entre ainsi naturellement en résonance avec les collections permanentes et vient interroger les œuvres du MusBA. Les titres des œuvres de Denis Monfleur convoquent régulièrement l'Histoire antique, la mythologie, la Bible, le quotidien, l'Histoire de l'art ou encore l'hommage aux peintres et aux sculpteurs.

Parmi toutes les œuvres présentées dans le musée, (voir la liste complète p 14) nous nous arrêterons sur quatre en particulier.

#### 4) Œuvres en regard : Focus sur quatre œuvres du MusBA

Liens avec les œuvres du musée.

**Dans l'aile Lacour**

- Salle de La Renaissance (XV<sup>ème</sup>, XVI<sup>ème</sup>)



**Anonyme anglais, *La Visitation, Elisabeth et la Vierge*, XV<sup>ème</sup> siècle, ronde-bosse en albâtre, 44,2 x 20 x 8 cm**



**Denis Monfleur, *Moïse d'albâtre*, 2019, albâtre, 41 x 30 x 40 cm  
© ADAGP Paris 2023, Denis Monfleur, photo Stéphane Briolant**

Autour de la thématique de *la Visitation* : [Anonyme flamand, L'Annonciation](#)

L'iconographie de ces deux sculptures est différente mais fait partie de la tradition religieuse chrétienne.(Ancien et Nouveau Testament).



### ✓ La Visitation

L'une représente le moment où la Vierge apprend qu'elle porte un enfant qui est l'incarnation de Dieu :

*«En ces jours-là, Marie partit et se rendit en hâte vers le haut pays, dans une ville de Judée Elle entra chez Zacharie et salua Élisabeth. Or, dès qu'Élisabeth eut entendu la salutation de Marie, l'enfant tressaillit dans son sein et Élisabeth fut remplie du Saint Esprit. Alors elle poussa un grand cri et dit : "Tu es bénie entre les femmes, et béni le fruit de son sein ! Et comment m'est-il donné que la mère de mon Seigneur vienne à moi ? Car, vois-tu, dès l'instant où ta salutation a frappé mes oreilles, l'enfant a tressailli d'allégresse en mon sein. Oui, bienheureuse celle qui a cru en l'accomplissement de ce qui lui a été dit de la part du Seigneur»*

Extraits de la Bible Luc 1:39-45

### ✓ Moïse

L'autre représente Moïse. Figure tutélaire de l'Ancien Testament, il apparaît aussi bien dans l'iconographie juive et chrétienne. Il est souvent représenté avec les tablettes de la Loi.

Dans la Bible, il est fait allusion aux tables de la Loi dans les livres de l'Exode et du Deutéronome. C'est le moment où Dieu décide de sceller une alliance avec le peuple d'Israël. Moïse a été choisi pour être l'intermédiaire de Dieu. Cela se passe au Mont Sinäi. Ces instructions prennent quarante jours à l'issue desquels Dieu donne à Moïse «Les tables de la charte, écrites de la main de Dieu», tables «œuvres de Dieu», «écrites des deux côtés», «écriture de Dieu». Entre-temps, le peuple a perdu patience et confiance et s'est tourné vers d'autres dieux.

Quand il redescend de la montagne, Moïse comprend que son peuple vient de rompre l'alliance à peine conclue et jette les deux tables qui se brisent.

Une nouvelle alliance est alors scellée entre Dieu et son peuple. Moïse est chargé de tailler deux nouvelles tables semblables aux précédentes sur lesquelles seront à nouveau gravés les termes de la Loi.

### ✓ Matériau et technique

Ces œuvres sont deux sculptures de petites tailles, et pourtant, elles dégagent une énergie et une présence incroyables.

L'albâtre, matière commune à ces deux sculptures, capte la lumière par sa blancheur translucide mais irradie aussi de l'intérieur.

Ces deux œuvres sont en taille directe. (Voir le dossier sculpture en lien p.5). Mais le rendu final est différent, l'une est ciselée et a été polie, donnant un effet de raffinement, l'autre jaillit dans un non fini qui en accentue la force brute. L'une montre des détails de plis de tissus, de broderie, de la chevelure et des visages, l'autre montre la matière et l'énergie qui s'en dégage.

### ✓ Les interprétations

Mise à part l'utilisation de l'albâtre commune à ces deux œuvres, la concentration spirituelle des personnages est remarquable. Élisabeth et la Vierge Marie dans cet instant intime plein de douceur donnent un mouvement à la sculpture qui part

du cœur de l'œuvre et passe par le regard de sainte Elisabeth puis le regard de la Vierge qui ouvre vers l'extérieur et vers le sol dans l'humilité de la foi chrétienne. Le Moïse, le visage orienté vers le ciel, donne tout le mouvement à son corps qui semble vouloir s'extraire du socle. Or tout le bas de la sculpture fait masse, avec la fusion des énormes pieds de Moïse et du trône massif. Les tablettes divines sur les genoux sont à l'axe charnière de ce double mouvement, un élan et une retenue. Ce mouvement contradictoire et antinomique évoque la capture du passage de l'invisible aux écritures sacrées.

### ✓ Moïse et Mozart



Rinaldo Carnielo, *Mozart mourant*, 1877, ronde-bosse en marbre, H : 148 cm, L : 170 cm , P : 90 cm Poids : 1493 kg

Le *Moïse* de Denis Monfleury peut être comparé au *Mozart* de Rinaldo Carnielo (1853-1910) présenté dans l'aile Bonheur. Il n'est plus question ici de mettre en relation les techniques et la matière. Même si la blancheur du marbre peut rappeler l'albâtre, la résonance des deux œuvres est différente.

Le lien peut être formel : un personnage assis sur un énorme fauteuil. Un corps qui s'affaisse, pour le Mozart, et un corps qui semble s'éjecter du fauteuil pour le Moïse. C'est l'occasion de revenir sur les techniques et ses effets, avec son vocabulaire et de faire comprendre la question des dimensions d'une sculpture à l'échelle 1 : pour le *Mozart expirant*, grandeur nature, et l'œuvre de petites dimensions du *Moïse* de Denis Monfleury.

[Mozart expirant, Rinaldo Carnielo](#)

### ✓ Le Bal des Mexicaines



Denis Monfleury, *Le Bal des Mexicaines*, 2020, albâtre et lave de Chambois, ©ADAGP, Paris, 2023, Denis Monfleury, photo Stéphane Briolant

Cette œuvre est constituée de petites statuette de femmes qui dansent dans tous les sens. Denis Monfleury est inspiré par ses voyages en Amérique Latine, le



Denis Monfleur, *Le Bal des Mexicaines* (détail), 2020, albâtre et lave de Chambois, ©ADAGP, Paris, 2023, Denis Monfleur, photo Stéphane

tango argentin et les statues de l'art antique. L'artiste a aussi été influencé par les *Pleurants* qui entourent la tombe du premier duc de Bourgogne Philippe le Hardi (1342-1404) exposée au musée des Beaux-Arts de Dijon. La blancheur des corps en albâtre des personnages se détache sur le socle plus foncé en lave de Chambois. En les dévisageant, on peut presque ressentir un chuchotement continu et aigu. Cette chorégraphie évoque une multitude et un mouvement qui s'oppose à l'unicité du *Moïse* qui leur fait face.

L'œuvre, *Individus X*, située dans la première salle de l'aile Bonheur reprend l'idée d'une foule en mouvement. (voir p 14)

- Salle des Vanités hollandaises (XVII<sup>ème</sup>)



Cornelis Norbertus Gysbrechts, *Vanité*, XVII<sup>ème</sup> siècle, huile sur toile, 102 x 77,7 x 119,5 x 94cm



Denis Monfleur, *Vanités* (détail), 2021, pierres semi-précieuses, bronze doré © CB  
Denis Monfleur, *Vanités* (détail), 2023, malachite, pyrite, grenat, ivoire © CB

Denis Monfleur a choisi de garder le symbole le plus puissant de la *vanité* \*: le crâne humain.

La vanité représente la vie humaine au moyen de motifs symboliques destinés à mettre en évidence son inconsistance et sa fragilité.

Dans l'œuvre de Cornelis Norbertus Gysbrechts (1630-1675), d'autres indices rappellent le temps qui passe : le sablier, la bougie qui se consume. Cette vanité évoque les arts avec le masque de théâtre, la flûte, le violon et les partitions pour la musique mais également les Cinq Sens. La facture est très précieuse et légère et montre la dextérité du peintre. Les épis de blé autour de la tête de mort évoquent une couronne et rappellent le pain, signe de la providence divine. Dans l'Évangile, il devient l'aliment divin par excellence et symbolise l'Eucharistie.

La boussole au premier plan rappelle la bonne direction à prendre et témoigne du goût pour les voyages de ce siècle hollandais avec la présence des cartes géographiques. Toute cette profusion émouvante d'objets du XVII<sup>ème</sup> hollandais est contre-balançée par le choix presque ascétique de ces trente et une petites têtes en bronze doré de Monfleur. La série renforce la ténacité du symbole. On peut admirer dans la vitrine les plus petites productions de l'artiste. Leur taille contraste avec les *Monumentales* installées dans le jardin de l'Hôtel de Ville.

Pour en savoir davantage sur les vanités :

[La beauté libératrice des vanités](#)

- Salle : Le Baroque flamand (XVII<sup>ème</sup>)



Pierre Paul Rubens, *Le Martyre de saint Georges*, 1615 (vers), huile sur bois, H: 195 cm, L: 159 cm



Denis Monfleur, *Saint Georges*, 2022, lave de Chambois émaillée et gravée, 200 x 110 x 76 cm © ADAGP, Paris, 2023, Denis Monfleur, photo Stéphane Briolant.

### ✓ L'image du martyr

Depuis la *Légende dorée* de Jacques de Voragine (1228-1298), saint Georges est traditionnellement représenté combattant un dragon. Figure de l'idéal chevaleresque, il symbolise surtout la victoire de la Foi sur le Mal.

Rubens évoque un épisode de la vie du Saint peu représenté, son martyre et sa mort.

Le face à face de ces deux œuvres instaure un dialogue autour de la foi inébranlable de saint Georges, devant le dragon qu'il terrasse ou devant ses bourreaux qui n'arrivent pas à leur fin. Les deux figures du saint ont le visage tourné vers le ciel, lieu de la force divine représentée chez Rubens par les deux putti.

### ✓ La couleur fait sens

Chez Rubens, la lumière éclaire le torse imberbe du saint, rappelant la blancheur des statues antiques mais surtout témoignant de la pureté de saint Georges. Cet effet est accentué par la figure de l'homme de dos au premier plan dont la carnation est plus sombre et qui cache le glaive qui va décapiter le saint. Chez Denis Monfleury, le torse émaillé du saint scintille et capte la lumière.

### ✓ La force du geste

C'est une histoire de décapitation dans les deux œuvres où comment montrer cet acte d'une grande violence. On se souvient de Judith et Holopherne, sujet de prédilection de cette iconographie des têtes coupées. Avec Rubens, nous avons tous les signes avant-coureurs, le glaive, la position de saint Georges. Denis Monfleury sculpte la force du geste dans ce bras tendu, nul besoin de mettre une épée, la tension du bras suffit. Le dragon, gravé dans un style héraldique, sur la prédelle\* en lave, a déjà perdu sa tête.

\* Prédelle : Partie inférieure d'un tableau d'autel, d'un retable.

Pour en savoir plus sur le Martyre et la légende de saint Georges

[Le Martyre de saint Georges de Rubens](#)

[La légende de saint Georges](#)

Pour aller plus loin sur ce thème :

[Le pouvoir et la grâce des saints](#)

[Judith et Holopherne \(Le Caravage\)](#)

[Judith et Holopherne \(Artemisia Gentileschi\)](#)

Pour prolonger le thème des têtes coupées, aller voir l'œuvre *Galerie des rois et des reines* dans la salle de la peinture baroque, en écho à *David et Goliath* d'Aubin Vouet (1595-1641).



Denis Monfleury, *Galerie des rois et des reines*, 2019, pouzzolane de Chambois émaillée et lave du Mont-Dore, collection de l'artiste © CB

## Dans l'aile Bonheur

- Salle des Romantiques (XIX<sup>ème</sup>) :



Denis Monfleur, *Individus X* (Détail), 2015-2013, lave du Mont-Dore polychrome

Cette œuvre est une représentation d'une société idéale : les habitants présents dans cette sculpture peuvent être désireux de travailler ou non. Les éléments qu'ils transportent ou leurs accessoires sont unifiés par la couleur orange. *Individus X* est une sorte de synthèse créative pour l'artiste, c'est l'édition n°10 de la série. Depuis la série n°4, il a également intégré des personnages féminins. On retrouve plusieurs de ces personnages dans les *Monumentales*. L'œuvre est installée face à *l'embarquement de la Duchesse d'Angoulême à Pauillac*. Son auteur, le peintre Antoine-Jean Gros (1771-1835) a représenté Marie-Thérèse, la fille de Louis XVI et de Marie-Antoinette entourée d'une foule compacte. On peut comparer cette foule aux *Individus X*.



Eugène Delacroix, *La Grâce sur les ruines de Missolonghi*, 1826, huile sur toile, 213 x 142 cm © Mairie de Bordeaux, musée des Beaux-Arts, photo F. Deval.



Denis Monfleur, *Sardanapale*, 2020, albâtre, 42 x 83 x 27 cm © ADAGP Paris 2023, Denis Monfleur, photo Stéphane Briolant.



Denis Monfleur, *Sardanapale*, 2017, lave de Chambois émaillée, 35 x 80 x 40 cm © CB



Eugène Delacroix, *Mort de Sardanapale*, 1827, huile sur toile, 392 x 496 cm, Musée du Louvre, Paris

« Les révoltés l'assiègent dans son palais... Couché sur un lit superbe, au sommet d'un immense bûcher, Sardanapale donne l'ordre à ses eunuques et aux officiers du palais, d'égorger ses femmes, ses pages, jusqu'à ses chevaux et ses chiens favoris ; aucun des objets qui avaient servi à ses plaisirs ne devait lui survivre... Aïsheh, femme bactrienne\*, ne voulut pas souffrir qu'un esclave lui donnât la mort, et se pendit elle-même aux colonnes qui supportaient la voûte... Baleah, échanton\*\* de

*Sardanapale, mit enfin le feu au bûcher et s'y précipita lui-même. »*

[extrait du second supplément au livret du Salon de 1827-1828]

\*<sup>1</sup> Originaire de la Bactrie, ancienne région d'Asie centrale

\*\*<sup>2</sup> L'échanton est le serviteur qui sert à boire à la table du roi.

La triangulation des deux *Sardanapale* avec l'œuvre de Delacroix, *La Grèce sur les ruines de Missolonghi*, instaure un regard de désolation, le geste imposant de l'allégorie de la Grèce implorant ouvre sur les ruines et le bras d'un cadavre mais aussi sur l'œuvre de Denis Monfleur. Le *Sardanapale* de 2020 fait clairement référence à la figure peinte par Delacroix dans le tableau qui est conservé au Louvre. L'autre sculpture de 2017 témoignerait de la violence du massacre et de la mort de Sardanapale. Le rouge émaillé rappelle la fusion de la lave avant d'être solidifiée mais surtout la débauche de sang d'un pareil massacre : témoignage de la folie des hommes.

✓ Pour en savoir plus sur ces deux chefs-d'œuvres d'Eugène Delacroix :

[La Grèce sur les ruines de Missolonghi \(Eugène Delacroix\)](#)

[Mort de Sardanapale \(Eugène Delacroix\)](#)

## 5) Liste des œuvres de Denis Monfleur exposées au MusBA

### Aile Lacour

- **Salle : Renaissance, œuvres des XV et XVI<sup>ème</sup>.**
  - Deux œuvres en albâtre dialoguent avec des œuvres du Pérugin (vers 1548-1523), de Giorgio Vasari (1511-1574) et de Pieter Brueghel le Jeune (1564-1636).
  - *Elisabeth et la Vierge*, une sculpture en albâtre du XVI<sup>ème</sup> siècle.

- *Le Bal des Mexicaines*, 2020-2021, une série en albâtre composée d'une soixantaine de personnages féminins
- *Moïse*, 2019, albâtre.

- **Salle : Le Caravagisme européen**

En dialogue avec le *David tenant la tête de Goliath* d'Aubin Vouet (1590-1649)

- *La Galerie des rois et reines*, 2019, série composée de 18 œuvres en pouzzolane de Chambois émaillée et lave du Mont-Dore et *Conversation de Faust* (2022) en orgue basaltique dialoguent avec *La Dispute des philosophes* et *La Dispute de théologiens* (XVII<sup>ème</sup> siècle) de Luca Giordano

- **Salle : Le Siècle d'or hollandais**

En lien avec les vanités et natures mortes de Cornelis Norbertus Gysbrechts (1630-1675) et de ses contemporains.

- *Vanités* (2021), pierres semi-précieuses,
- *Vanités* (2021), bronze doré
- *Vanités* (2023), malachite, pyrite, grenat
- *Vanités* (2023), ivoire

- **Salle : Le Baroque international**

En dialogue avec le chef-d'œuvre de Pierre Paul Rubens (1577-1640), *Le Martyre de Saint Georges* (vers 1615)

- *Saint Georges*, 2022, lave de Chambois émaillée et gravée

- **Salle : L'École italienne du XVIII<sup>ème</sup>**

Devant les deux œuvres d'Alessandro Magnasco (1667-1742) qui représentent des esclaves dans le port de Gênes, *Arrivée et interrogatoire des galériens dans la prison de Gênes* et *Embarquement des galériens dans le port de Gênes*, XVIII<sup>ème</sup>

- *L'Exécuté*, 2007, granit polychrome et acier.

- **Salle : Les Lumières en Europe**

De part et d'autre de la sculpture *Hébé*, 1767 de Pierre-François Berruer (1733-1797) et à proximité des mythologies galantes de la peinture rococo.

- *Femme rocaïlle*, 2020, lave de Chambois émaillée, rocaïlle en diorite et orgue basaltique
- *Femme rocaïlle*, 2020, bronze patiné

- **Dans la salle des Actualités**

«D'un monde à l'autre. Entre sacré et profane» Seul espace où sont exposées des œuvres graphiques.

Les thèmes sacrés : les thèmes de la Crucifixion et de la Passion chrétiens fascinent l'artiste depuis toujours : « Au-delà du religieux, c'est un corps humain



qui souffre, qui crie, qui refuse la mort. Je montre d'ailleurs le Christ souvent nu, dans son intégrité, sans périzonium\*, un corps est un corps ! ».

\*périzonium : Linge drapé autour des reins du Christ en croix.

- *L'Armée des anges*, 2020, marbre vert Patricia, acier forgé, orgue basaltique et granit peroxydé
- *La théorie des Anges* et en son centre, *les trois anges Jaune de Naples*, 2009, granit, granit polychrome, acier et verre, « créatures célestes » suspendues
- Séries des *Christ*, 2020 qu'ils soient en lave de Chambois émaillée ou dessinés à l'encre de Chine sur papier

Les thèmes profanes : autoportraits, fleurs et paysages

- *À la plage*, 2001, fusain sur papier
- *Autoportrait noir*, 2003, encre sur bois et gravure
- *Autoportrait blanc*, 2003, encre sur papier et perchlorate de cuivre
- *Série Fleurs de sarcophage*, 2020, 80 dessins, encres de couleur sur papier imprimé
- *Série Puy-de-Dôme*, 2020, 40 dessins, aquarelles sur papier

## Aile Bonheur

### • Salle des Romantiques

➤ *Individus X*, 2015-2023, lave du Mont-Dore polychrome : l'installation est présentée à l'entrée de la salle, en clin d'œil au courant romantique qui préfère à l'exaltation du héros celle de l'individu. Elle est en lien avec le chef-d'œuvre d'Eugène Delacroix (1798-1863), *La Grèce sur les ruines de Missolonghi* exposé en 1826, soit un an avant le fameux salon romantique de 1827 où fut exposée *La Mort de Sardanapale* (musée du Louvre).

Denis Monfleur est fasciné par l'œuvre dramatique du chef de file du Romantisme.

- *Sardanapale*, 2020, albâtre.
- *Sardanapale*, 2017, lave de Chambois émaillée.

### • Salle Odilon Redon et l'art autour de 1900

Une figure historique contemporaine du siècle d'Odilon Redon (1840-1916) et d'Auguste Rodin (1840-1917)

- *Clemenceau*, 2021, bois,
- *Clemenceau*, 2021, bronze tiré de son original en bois

### • Salle : Du cubisme et de Picasso

En dialogue avec le *Buste de François Mauriac* (1943) d'Ossip Zadkine (1890-1967)

- *Kafka*, 1983, bronze et bois. Seule œuvre de jeunesse de l'artiste présentée dans l'exposition.

### • Salle des Modernes : « Derrière le masque », les séries à l'honneur

- *La Femme plume*, 2022, lave du Mont-Dore et plumes

- *Série des Heaumes*, 2014-2020, 10 œuvres en diorite ou orgue basaltique
- *Série des Torses cuirassés*, 2014-2019, 4 œuvres en diorite
- *Série des Masques albâtre I et II*, 2020 et *Masques rocailles I et II*, 2020 et autres masques
- Série des *Désaxés*, 2021, 10 œuvres en orgue basaltique.

## 6) Glossaire

### ✓ Matériaux de l'artiste :

**Diorite** : roche éruptive grenue, dense et très dure. Denis Monfleur la travaille dans des séries telles que les *Torses cuirassés*.

**Granit** : roche magmatique, dure, d'aspect granuleux et de teintes variables. Denis Monfleur commence à la travailler en 1995 à la faveur d'un accident et de sa rencontre avec un ingénieur de la Direction Départementale de l'Équipement du Val-de-Marne sur un chantier. Il en apprécie le côté quotidien et urbain (trottoirs), austère et primitif (mégolithes bretons et pyramides d'Égypte), ainsi que sa qualité inaltérable. Il réalise ainsi nombre de ses *Monumentales* avec ce matériau, issu des carrières de Bretagne et du Jura (*Têtes monumentales*, *Tête colossale*, *La Larme d'or...*).

**Lave de Chambois et lave du Mont-Dore** : roches magmatiques volcaniques (basalte de type andésite) issues des carrières du Puy-de-Dôme, qui peuvent avoir diverses finitions (polies, brutes, etc.) : *La Réunion des Stylites* (2016) ou *Individus X* (2015-2023).

**Orgue basaltique ou orgue de basalte** : formation géologique issue d'une activité volcanique. La lave refroidit rapidement, se solidifie et se contracte pour créer des formes géométriques. L'orgue est l'une des pierres naturelles de prédilection de Denis Monfleur, qu'il utilise dans de nombreuses œuvres et séries (*Désaxés*, *Heaumes*, *Torses*, etc...) et qu'il peut combiner avec d'autres matériaux : inox, acier, diorite, feuille d'or ou encore azurite (*Masque*, 2022).

**Œuvres Monumentales** : œuvres de grande taille, au-dessus de l'échelle 1, régulièrement présentées dans l'espace public en France et à l'étranger. Dans l'exposition *Peuples de pierre*, des *Monumentales* sont présentées dans le jardin et la cour d'honneur de l'Hôtel de Ville, sur les parvis de la Galerie du musée et de la Gare Saint-Jean à Bordeaux.

**Œuvre fragmentaire** : œuvres de Denis Monfleur comme les séries *Têtes* et *Torses* représentant une partie d'un corps, qu'elles soient monumentales ou de plus petit format. Denis Monfleur s'inscrit ici dans la tradition de Rodin pour cette approche fragmentaire de la sculpture.

**Séries** : Denis Monfleur a développé de nombreuses séries qu'il travaille dans un laps de temps déterminé (*Le Bal des Mexicaines*, *Désaxés*). Seule l'installation

*Individus X* (2015-) est, selon l'artiste, une œuvre qu'il travaillera toute sa vie et dont il ne séparera sans doute jamais.

- **Techniques de l'artiste :**

**Émail et lave émaillée :** vernis coloré, fondu et solidifié qui recouvre certaines œuvres de Denis Monfleur en lave de Chambois ou du Mont-Dore, qu'il applique par petites touches (*Sardanapale*, 2017) ou plus largement (série des *Christ*, 2020, *Moine bouddhiste*, 2018, *Saint Georges*, 2022).

**Finition :** Denis Monfleur diversifie son vocabulaire au fil de sa carrière et utilise des finitions très différentes telles que le poli miroir réalisé avec des microdiamants ou des disques très durs (*Torses*), la finition mate ou encore la polychromie avec l'émaillage de la lave de Chambois.

**Fulgurance :** capacité de l'artiste à travailler très vite, avec un geste précis et sûr.

**Taille directe :** technique avec laquelle Denis Monfleur découpe directement un bloc de pierre brut pour en faire émerger une forme et une sculpture. Elle ne permet pas de repentir, le geste de l'artiste ayant un caractère définitif. Denis Monfleur est l'un des derniers sculpteurs de sa génération à pratiquer cette technique sur les pierres les plus dures, à l'aide de meuleuses ou de disqueuses.

## 8) Exploitation pédagogique pour le premier degré :

Rencontrer les œuvres de l'artiste et les œuvres du MusBA qui leur font écho  
Avant la visite

Préparer la visite de l'exposition et donner envie de s'y rendre...



- Observer attentivement l'affiche de l'exposition et en extraire les informations essentielles.
    - Trier ces informations pour répondre à diverses questions avant de visiter l'exposition :
      - Quel est le titre de l'exposition ?
      - Quelle est sa durée ?
      - Où peut-on admirer ces œuvres dans l'espace public?
- Connaissez-vous déjà le MusBA ? Que peut-on y voir ? <https://www.musba-bordeaux.fr/>
- Qui est Denis Monfleur ? Décrivez le métier du sculpteur.
  - Connaissez d'autres sculpteurs / trices ?

Pendant la visite

**S'exprimer, nommer, préciser**

La sculpture de Denis Monfleur observée est...

- grande, petite, lourde, légère, en creux et en bosses, en angles, arrondie
- mobile, immobile, en relief, en volume, en trois dimensions,
- figurative/non figurative
- lisse, rugueuse, granuleuse
- en pierre : diorite, granit, lave, orgue basaltique
- en métal : acier, inox, feuille d'or, bronze
- Sur socle, au sol, sur table

### Toucher / S'exprimer

- Caresser, effleurer, frotter, tapoter, étreindre et se dissimuler derrière les sculptures de l'artiste dans l'espace public.
- Mimer des positions de certaines sculptures comme *Sortir du piège* exposée à la Galerie du Musée.

### S'interroger :

- Se demander pourquoi les sculptures de Denis Monfleur sont souvent d'une seule couleur ou en bichromie.
- S'interroger sur les contrastes des matériaux : doré et noir, orange et gris foncé, etc....
- S'interroger sur le manque de finition des corps et des visages représentés et se demander si c'est intentionnel.
- Constater les différences d'échelles de représentation des sculptures de l'artiste.
- Éviter les constats esthétiques et essayer de comprendre pourquoi l'artiste a choisi de s'éloigner de la représentation figurative proche de la réalité.

### Après la visite

#### S'informer

- Se renseigner sur d'autres artistes qui ont inspiré Denis Monfleur : Auguste Rodin, Louise Bourgeois, Brancusi, Henri Moore.
- Se renseigner sur l'histoire des personnages sculptés par l'artiste : Georges Clemenceau, Jean Dubuffet, Faust, Saint Georges, Franz Kafka, Moïse, Marguerite de Navarre, Sardanapale.
- Se renseigner sur d'autres sculptures primitives ou totémiques telles que les énigmatiques Moaï sculptés de l'île de Pâques qui sont en tuf, pierre issue de la roche volcanique.

[Les Moaï. île de Pâques](#)

#### Pratiquer, expérimenter

- Reproduire d'après photographie des personnages mis en scène dans l'œuvre *Individus X* et organiser une installation des créations des élèves sur une table en s'inspirant de celle de l'exposition.
- En s'inspirant de la série *Vanités* : Déchirer et coller des bandes de papier journal, les tremper dans de la colle à tapisser et les appliquer sur une tête de mort factice. Les peindre d'une seule couleur après séchage. Les

aligner et les exposer. Les comparer aux têtes des fêtes des morts mexicaines : *les calaveras*.

- Modeler à la main dans de l'argile de la pâte à modeler auto-séchante, ou de la cire un visage inspiré des deux œuvres *Dubuffet* et utiliser des gouges ou des couteaux pour entailler la matière et donner au visage sculpté un aspect anguleux et acéré. Après finition, coller la sculpture sur une boîte à chaussures peinte en blanc.



*Dubuffet, 2019, bronze patiné et son original en bois ©JLD*

- Inventer un titre et rédiger des cartels des œuvres créées en respectant la forme consacrée :  
**artiste-titre-date-matériau-technique**
- Regarder l'extrait vidéo des danses traditionnelles mexicaines et reproduire des pas de danse en ligne inspirés des registres de la danse de cour ou des danses traditionnelles.  
[Danses traditionnelles mexicaines](#)

### Toucher et comparer

- Toucher différents matériaux des sculptures observées : lave durcie, bronze, pierre, les yeux fermés ou ouverts, les identifier et les comparer aux œuvres observées.

### S'approprier des connaissances culturelles

- Commencer à s'approprier le vocabulaire de l'univers de la sculpture en s'aidant du dossier sculpture en ligne. (lien p.5)

## 6) Liens avec les disciplines en cycles 3 et 4 :

Arts plastiques

[cycle 3](#) (Cliquez)

[cycle 4](#) :

### La représentation ; images, réalité et fiction

- **La ressemblance** : le rapport au réel et la valeur expressive de l'écart en art les images artistiques et leur rapport à la fiction, notamment la différence entre ressemblance et vraisemblance.

- ✓ **Le dispositif de représentation** :

l'espace en deux dimensions (littéral et suggéré),

la différence entre organisation et composition ;

l'espace en trois dimensions (différence entre structure, construction et installation), l'intervention sur le lieu, l'installation.

### La matérialité de l'œuvre ; l'objet et l'œuvre.

- ✓ **La transformation de la matière** : les relations entre matières, outils, gestes ;

la réalité concrète d'une œuvre ou d'une production plastique ;

le pouvoir de représentation ou de signification de la réalité physique globale de l'œuvre.

- ✓ **Les qualités physiques des matériaux** : les matériaux et leur potentiel de signification dans une intention artistique, leur nature et leurs caractéristiques, les notions de fini et non fini ; l'agencement de matériaux et de matières de caractéristiques diverses (plastiques, techniques, sémantiques, symboliques).

- ✓ **La matérialité et la qualité de la couleur** : les relations entre sensation colorée

et qualités physiques de la matière colorée ; les relations entre quantité et qualité de la couleur.

### L'œuvre, l'espace, l'auteur, le spectateur

- ✓ **La relation du corps à la production artistique** : l'implication du corps de l'auteur ; les effets du geste et de l'instrument, les qualités plastiques et les effets visuels obtenus ; la lisibilité du processus de production et de son déploiement dans le temps et dans l'espace : traces, performance, théâtralisation, événements, œuvres éphémères, captations...

- ✓ **La présence matérielle de l'œuvre dans l'espace, la présentation de l'œuvre**

Le rapport d'échelle, l'in situ, les dispositifs de présentation, la dimension éphémère, l'espace public ; l'exploration des présentations des productions plastiques et des œuvres ; l'architecture.

- ✓ **L'expérience sensible de l'espace de l'œuvre** : les rapports entre l'espace perçu, ressenti et l'espace représenté ou construit ; l'espace et le temps comme matériaux de l'œuvre, la mobilisation des sens ; le point de vue de l'auteur et du spectateur dans ses relations à l'espace, au temps de l'œuvre, à l'inscription de son corps dans la relation à l'œuvre ou dans l'œuvre achevée.

## Histoire des arts

[cycle 3 \(Cliquez\)](#)

[cycle 4](#)

En cycle 4, les programmes visent à l'approfondissement des objectifs d'ordre esthétique, d'ordre méthodologique et de connaissance présents dans les programmes de cycle 3.

Les compétences, précisées dans les programmes, sont au nombre de cinq :

- décrire une œuvre d'art en employant un lexique simple adapté ;
- associer une œuvre à une époque et une civilisation à partir des éléments observés ;
- proposer une analyse critique simple et une interprétation d'une œuvre ;
- construire un exposé de quelques minutes sur un petit ensemble d'œuvres ou une problématique artistique ;
- rendre compte de la visite d'un lieu de conservation ou de diffusion artistique ou de la rencontre avec un métier du patrimoine.